

Le bourguibisme et le panafricanisme (Rôle de la Tunisie dans la révolution algérienne)

Emna Chikhaoui

La vision politique bourguibienne dans la plupart de ses discours dépassait les frontières de son Etat pour contenir tout le continent africain. Le leader a été un défenseur acharné de l'indépendance des Etats africains et l'autodétermination des peuples.

Mais ses ambitions et ses promesses ont été surtout constatées durant la révolution algérienne. La Tunisie a été bien présente dans la révolution algérienne à travers son leader qui n'a pas ménagé ses efforts pour soutenir l'Algérie. Son soutien s'est fait sentir au delà de l'indépendance de la Tunisie, du Maroc et de l'Algérie, il aura surtout pensé à cet ensemble nord africain qui pourrait constituer un bloc et être associé à la France. La coopération et la solidarité entre les peuples africains et arabes ont caractérisé la pensée politique bourguibienne.

En effet, les discours de Bourguiba étaient toujours des appels à la coopération à la solidarité des peuples africains en général.

C'est à travers ce message qu'offrait Bourguiba à la jeunesse africaine en disant « la Tunisie est une terre de pointe et de liaison, elle est ouverte au monde et profondément enracinée corps et âme dans le continent africain. »

La Tunisie, cette terre qui s'appelait Ifrquia et qui donnait par la suite son nom à tout le continent a beaucoup à recevoir, aussi appelle-t-elle hâtivement tous ses voisins immédiats et plus éloignés à une coopération, à une solidarité, afin que se dresse un homme capable de son destin, lucide en sa raison, confiant en son progrès, c'est avec ces mots prometteurs que Bourguiba s'adressa au rassemblement panafricain de la jeunesse.

Le leader Hbib Bourguiba avait eu des grands coups de cœur pour Haïlé Sélassi en 1937 pour sa résistance à l'Italie, pour Jomo Kenyatta et son mouvement des Mao-Mao et pour nombre de personnalités qui dirigeaient des peuples d'Afrique vers l'indépendance et l'émancipation. C'est ainsi que la Tunisie adhère à l'Organisation Africaine parmi les tous premiers alors qu'elle ne comptait que sept (7) pays. De même Bourguiba organisa à Tunis en janvier 1960 un congrès des mouvements de libération africains auquel participa Mandela. Il appuya aussi Patrice Lumumba au Congo.

L'œuvre politique du leader Bourguiba se résume dans plusieurs point parmi lesquels l'ouverture au monde dans sa politique étrangère et l'appartenance de la Tunisie à l'ensemble arabo-musulman et africain, le leader n'a pas ménagé son appui aux peuples en lutte pour l'indépendance, aux nations du Machrek et du Maghreb, aux peuples de l'Afrique noire. C'est ainsi que la Tunisie adhère à la Ligue Arabe le 8 septembre 1958.

Le propre de la pensée bourguibienne est de se sentir partie intégrante du monde arabo-musulman et du continent africain.

Malgré son soutien continu à tous les peuples africains dans ses discours Bourguiba avait une vision floue de l'Afrique.

On a surtout constaté effectivement ce soutien et cette solidarité dirigés vers l'Afrique du Nord particulièrement durant la révolution algérienne. Il y a eu une coopération effective entre les deux peuples dans tous les domaines et surtout dans la lutte pour l'indépendance et durant le conflit algérien le Président Bourguiba a multiplié les démarches auprès des responsables français cherchant à les convaincre de prendre en considération les revendications d'un peuple colonisé depuis 130 ans.

Bourguiba a été même accusé par les colonialistes et la presse réactionnaire qu'il était une source perpétuelle de difficulté pour la France prétendant que sans lui et sans l'aide de son pays à la rebellion la France aurait gagné la guerre, Sakiet Sidi Youssef et Remada constituaient les scènes de tragédie qui associaient les deux peuples.